

# VIVE LA ZAD!

*sur l'air de Jingle bells*

Notre-Dame, Notre-Dame  
Notre-Dame-des-Landes

Grand projet inutile et climaticide,  
OUAIS!

Cher François,  
Cher François,  
Pourquoi tu t'acharnes

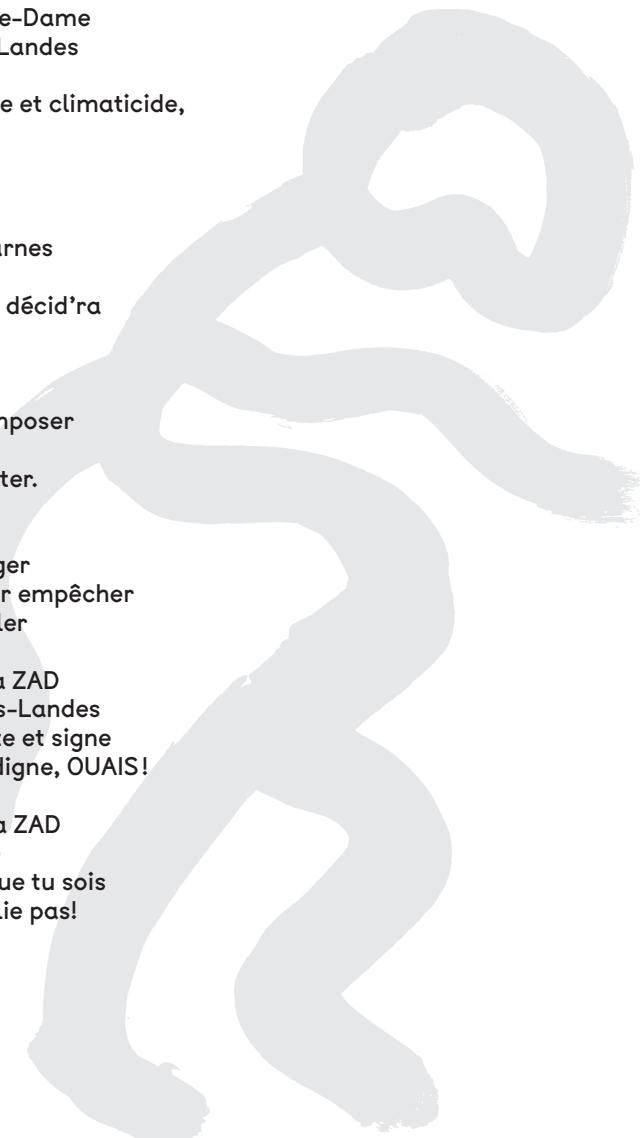
C'est pas Vinci qui décid'ra  
Du futur du climat

Un aéroport  
Qu'on veut nous imposer  
Assez de pollution  
Il est temps d'arrêter.

Notre joli bocage  
Nous allons protéger  
Nous lutt'rons pour empêcher  
Tes avions d'décoller

Vive la ZAD, vive la ZAD  
d'Notre-Dame-des-Landes  
Qui résiste, persiste et signe  
Contr'ce projet indigne, OUAIS!

Viva la ZAD, vive la ZAD  
D'Sivens à la Loire  
Rémi Fraisse, où que tu sois  
C'est sûr, on t'oublie pas!



ON CHANTE?

comitezadrennes.noblogs.org  
comitezadrennes@riseup.net

# NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER

de Hamont-Martin Quintet

On veut du silence et du temps  
On veut sortir à la lumière  
On veut cultiver nos enfants  
Et on veut cultiver nos terres  
Notre Dame des landes de terre  
Notre Dame des chemins de long  
Notre Dame des oiseaux de terre  
Notre Dame des livres et des sons

*Refrain:*  
*On ne veut pas de tant de temps*  
*On ne veut pas de tant de fer*  
*Pour les avions il n'est plus temps*  
*On ne veut pas de votre enfer*  
*Notre dame des fils de fer*  
*Notre dame des routes et des ponts*  
*Notre dame des oiseaux de fer*  
*Notre dame des bêtes à béton*

Du ciel est descendu le vent  
Du ciel est descendu le vert  
On ne veut pas que du ciel descendant  
Des cendres de mort et de fer  
Pas de piste aux oiseaux de fer  
Pas de fer en place des oiseaux  
Que c'est triste un monde sans chair  
Que c'est cher un monde de sots

*refrain*

On a mis tant de temps de temps  
On a mis tant de temps à faire  
Et maintenant tenant tenant  
Et maintenant faudrait défaire  
La mort des fermes du bocage  
La mort de chemins des oiseaux  
La mort des mares, la mort des vaches  
La mort du lait, la mort de l'eau

*refrain*

L'autre jour en m'y promenant  
J'ai vu le vol d'une hirondelle  
J'ai vu qu'elle avait du tourment  
C'était le retour du printemps

## ON RENTRE ENSEMBLE!

vous êtes plusieurs au poste, laissez les avocats proches pour celles-ceux qui risquent le plus pénallement. L'avocat n'est pas forcément ton complice, tu n'es en rien obligé-e de tout lui raconter, ni de lui faire entièrement confiance. C'est toi qui choisis ta stratégie de défense et qui définis ton attitude vis à vis de la police.

### STRATÉGIES DE RÉSISTANCE ET DE NON COOPÉRATION

: pour ralentir le travail de la police, certain-e-s ne déclarent rien et refusent de décliner leur état civil. D'autres ne déclarent que le strict minimum (nom, prénom, lieu et date de naissance). Attention, des poursuites sont possibles pour usurpation d'identité et identité imaginaire. Garder le silence est un droit. Lors de l'interrogatoire, tu peux répondre «je n'ai rien à déclarer» (différent de «je ne sais rien» qui revient à déclarer quelque chose). Plus elles sont portées collectivement, plus ces attitudes de défense sont efficaces et faciles à tenir. Quelle que soit la stratégie, ne donne surtout aucune info sur les autres (interpellé-e-s ou non), ni sur l'action.

On ne balance jamais quelqu'un-e d'autre, et quoi que puissent en dire les flics, en dire plus n'écourtera pas ta GAV et peut compliquer ta défense le jour du procès.

Les inspecteurs n'hésitent pas à mentir sur les faits ou tes droits pour te faire parler, tout ce que déclareras pourra être utilisé contre toi ou les autres au tribunal.

- Tu peux refuser de signer les documents présentés par les flics (compte-rendu d'interrogatoires, PV de sortie de GAV,...). Signer c'est reconnaître que tout s'est bien passé

et s'empêcher de revenir sur les trucs dis ou subis pendant la GAV.

- Tu peux refuser les photos d'identité, les prises d'empreintes digitales et le fichage ADN. Il est vivement conseillé de ne pas les donner en particulier l'ADN qui pourrait servir à t'identifier plus facilement par la suite. Ces refus constituent des délits et il y a régulièrement des poursuites. Refuser le fichage est une position politique.

- En cas de comparution immédiate: à l'issue de la GAV, tu peux être emmené-e au tribunal où tu peux refuser d'être jugé-e une fois à la barre. Ce refus augmente le risque de contrôle judiciaire, voire de détention préventive. Cependant, les peines sont généralement plus lourdes en comparution immédiate. Refuser d'être jugé-e en comparution immédiate te permet de gagner du temps pour préparer ta défense. Si tu peux justifier d'un emploi et d'un logement, tu as moins de chance d'être placé-e en détention préventive.

### EN ACTION:

Tu es libre d'avoir ou pas tes papiers d'identité sur toi. Posséder une carte d'identité n'est pas obligatoire.

Certain-e-s refusent de donner leur identité. Cela augmente le risque d'une vérification d'identité (4 heures maximum au poste), mais utilisée comme stratégie collective, cela complique le travail de fichage de la police et peut permettre de rester anonyme.

Ne reste pas isolé ou en marge de la manifestation: essaye de rester auprès d'un groupe de personnes connues ou au moins de former un duo de confiance.

# ON PART ENSEMBLE,

Le Karnaval est un rassemblement festif mais au cas où les armées de l'Empire auraient ordre d'attaquer, quelques conseils :

## CONTRE LES LACRYMO'

Prévention:

- Se laver le visage et les vêtements avec du savon, ce qui empêche les gaz de se fixer; ne pas mettre de crème ou de corps gras qui fixent les gaz sur la peau.
- Éviter d'exposer la peau aux gaz en se couvrant (foulard ou masque de chirurgien imbibé de citron ou de coca) et protéger les yeux.

En cas d'exposition:

- Rester calme (même si ce n'est pas toujours facile) et trouver un endroit où se poser à distance,
- se moucher et cracher; ne pas se frotter les yeux pour ne pas étaler le produit; ne vous touchez pas le sexe si vous allez aux toilettes,
- se rincer les yeux et les visages avec une solution de maalox ou xolaam (50 % d'eau, 50 % de maalox) ou avec du serum physiologique.
- normalement les effets des gaz se dissipent en 20-30 min.

Chez soi:

- enlever les vêtements en évitant de les frotter sur la peau, les enfermer dans un sac,
- prendre une douche en commençant avec de l'eau froide afin de fermer les pores de la peau et éviter que les agents chimiques ne pénètrent davantage dans le corps. Se laver au savon et bien rincer.

**EN CAS DE BLESSURE**, faire un cordon pour protéger le ou la blessé-e. Si la personne est consciente, demander son accord avant d'appeler les secours officiels car tous les numéros sont interconnectés donc appeler les pompiers (18) ou le samu (15) c'est appeler la police. Avec un portable, même sans crédit, faire le 112. Les urgences ont le devoir d'accueillir même sans pouvoir justifier d'une identité. Il est possible de demander à être

enregistré «sous X» en prétextant être de la famille d'une personne travaillant à l'hôpital par exemple.

## EN CAS D'INTERPELLATION:

- Si tu es interpellé-e, alerte les personnes autour de toi pour qu'elles préviennent l'équipe légale.

- Une fois au poste: L'essentiel est de savoir sous quel régime les flics justifient ta détention. Trois cas sont possibles.

1) Audition libre: tu n'as aucun droit mis part celui de partir. Les flics misent sur ta bonne volonté, il faut refuser de collaborer et partir.  
2) Contrôle d'identité: les flics vont chercher à vérifier ton identité en se basant sur les fichiers de police (STIC, FPR) et du permis de conduire, en passant des appels à la commune de naissance déclarée, etc. Le seuil des 4 heures de vérification ne peut pas être dépassé. Ces deux premiers cas peuvent découler sur la garde à vue (GAV).

3) GAV: elle peut durer 24 heures (maximum pour un mineur), puis être renouvelée une fois pour 24 heures de plus (48 heures: maximum pour un majeur). Des cas particuliers existent: bande organisée (96 heures maximum) et terrorisme (144 heures de manière exceptionnelle). Dès que ta GAV t'est signalée, tu as le droit de voir un médecin (même si tu n'as pas de médicaments à prendre, même si tu n'as pas reçu de coups pendant l'arrestation). Tu peux aussi demander à appeler un proche mais c'est la police qui le fera. Un-e avocat-e avec lequel tu auras un entretien peut, à ta demande, être présent pendant les auditions de ta GAV. Si tu n'en connais pas, tu en auras un commis d'office. Si

## LA VERTE ZAD

*Sur l'air de la Blanche Hermine de Gilles Servat*

J'ai aperçut ce matin par la haie du sabot

Un convoi de pantin à la solde d'AGO

Où allez-vous abrutis avec vos camions désuets

Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés

*Refrain :*

*La voilà la verte zad*

*Élevons des barricades*

*La voilà la verte zad*

*Dev'nu blanche sous tes grenades*

Où allez-vous abrutis avec vos camions désuets

Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés

Cette terre est à personne et encore moins à toi

La nature que tu bétonnes et que tes sbires s'octroient

*refrain*

Cette terre est à personne et encore moins à toi

La nature que tu bétonnes et que tes sbires s'octroient

Mais tu n'as pas bien compris qu'on est pas là sans raison  
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejetons

*refrain*

Mais tu n'as pas bien compris qu'on est pas là sans raison

Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejetons

Tu te bases sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis  
qui s'ront toujours d'actualité

*refrain*

Tu te bases sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis  
qui s'ront toujours d'actualité

Ta connerie est infinie et nous en deduisons

Que t'es payé par Vinci et que tu bandes sur les avions.

*refrain*

Ta connerie est infinie et nous en deduisons

Que t'es payé par Vinci et que tu bandes sur les avions.

Et tu te crois invincible toi et ta p'tite armée

Mais tu es dev'nu la cible de mes rires et d'mes pavés

*Em / D / C / D / Em*

# LA ZAD

sur l'air de *La Complainte des filles de joie* de Georges Brassens

Bien qu'on n'habite pas vraiment là (x2)  
On est quand même un peu chez soi (x2)  
C'est devenu notre ambassade  
la zad, la zad  
C'est devenu notre ambassade

On est venu casser du flic (x2)  
On revient aux réus publiques (x2)  
Et y faire pousser nos salades  
La zad, la zad  
Et y faire pousser nos salades

Face à César: résistance (x2)  
L'appel à entrer dans la danse (x2)  
Est lancé à la cantonade  
La zad, la zad  
Est lancé à la cantonade

Les uns, les autres débarquent alors (x2)  
Urbains, paysans, mais encore (x2)  
Les amateurs de barricades  
La zad, la zad  
Les amateurs de barricades

Quand des p'tits gars,  
Quand des jeunes filles  
Veulent s'arracher de leur famille (x2)  
C'est l'arrivée d'leur escapade  
La zad, la zad  
C'est l'arrivée d'leur escapade

On crée des coutumes et des us (x2)  
Pour pas dépendre du consensus (x2)  
Ça se fait pas sans engueulades  
La zad, la zad  
Ça se fait pas sans engueulades

Affects, tractopelles et semailles (x2)  
Tout est jeté dans la bataille (x2)  
Une vraie machine de guerre nomade  
La zad, la zad  
Une vraie machine de guerre nomade

Et si un jour César revient (x2)  
Avec ses gaz, ses armes, ses chiens (x2)  
On l'étendra sur les rocadés  
La zad, la zad

Fils de l'État, du capital (x2)  
L'aéroport est au plus mal (x2)  
Elle va lui porter l'estocade  
La zad, la zad  
Elle va lui porter l'estocade

/Sim / Sim / sol / Fa#/  
/Sim / Sim / sol / fa#/  
/Re / Mim / Sim / Fa#/  
/ Sim Mim / Sol Fa#7 / Sim / Sim /

# BELLA CIAO

Una mattina mi son alzato  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
Una mattina mi son alzato  
E ho trovato l'invasor  
O partigiano portami via  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
O partigiano portami via  
Che mi sento di morir  
E se io muoio da partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E se io muoio da partigiano  
Tu mi devi seppellir  
E me seppellirai lassù in montagna  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E me seppellirai lassù in montagna  
Sotto l'ombra d'un bel fior  
E le genti che passeranno  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E le genti che passeranno  
Mi diranno «che bel fior»  
E quest'è'l fiore del partigiano  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
E quest'è'l fiore del partigiano  
Morto per la libertà.

Mi Lam Mi Si Mi

# ON LÂCHE RIEN

de HK et les saltimbanks

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
et qu'les têtes se remettent à tomber

*Refrain:*  
*On lâche rien, on lâche rien*  
*On lâche rien, on lâche rien*  
*On lâche rien (wallou)*  
*On lâche rien (wallou)*  
*On lâche rien, on lâche rien*

Ils nous parlaient d'égalité  
et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais moi marrer  
Si c'était le cas on l'aurai su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes mais  
on s'est bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme face à  
la vente d'un Airbus  
Au fond y a qu'une règle en somme  
se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue sur le  
trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

*refrain*

C'est tellement con, tellement banal  
de parler d'paix, d'fraternité  
quand des SDF crèvent sur la dalle  
et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas aux patrons

[millionnaires]

trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés tout  
nos riches et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
d'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs,  
chers citoyens consommateurs  
le réveil à sonné il est l'heure  
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'là lutte, Y a d'l'espoir  
Tant qu'y a d'là vie, Y a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde , on a pas l'choix

*refrain*

*couplet :*  
*/Mim / Lam / Re / Mim /*  
*/Mim / Lam / Re / Mim /*  
*refrain:*  
*/Mim / Lam / Re / Mim /*

# PA OAN-ME WAR AR ZAD

sur l'air de *Les Derniers bougnoules*  
de Youenn Gwernig

Pa oan-me war ar ZAD  
à Notre-Dames-des-Landes  
me 'loje 'barzh ur skwat  
avec toute ma bande

*Refrain:*

*Tralalalalalala*  
*L'aéroport il s'fera pas*  
*Tralalalalalala*  
*Tous les bourgeois on les aura*

Savet meump 'bern lochoù  
pour vivre dedans pépère  
ha barikadennou  
pour défendre la terre

*refrain*

Ha me digoueet d'an oad  
pour toucher l'RSA  
Sevel a ra an had  
bientôt on récolt'ra

*refrain*

E-kerzh miz Gwengolo  
César est arrivé  
met gant tud deus ar vro  
on l'a fait dégager

*refrain*

Les pavés, les cocktails  
j'ai bien tout essayé  
diskaret ma rotel  
va falloir continuer

*refrain*

Douar d'ar beizanted  
pas aux capitalistes  
ha mallozh d'ar fliked  
et vivent les zadistes

*refrain*

Un aerborzh dre aze  
il n'y en aura jamais  
de Plogoff au Carnet  
l'peuple a toujours gagné

# PIROUETTE CACAHOUÈTE

Il était un petit homme  
Pirouette, cacahouète  
Il était un petit homme  
Qui se planquait dans sa maison (x2)

La maison est surveillée  
Pirouette, cacahouète  
La maison est surveillée  
Caméra, portail blindé (x2)

Si vous voulez y entrer  
Pirouette, cacahouète  
Si vous voulez y entrer  
Il faudra montrer vos papiers (x2)

La police y est montée  
Pirouette, cacahouète  
La police y est montée  
Elle a tout mis sous scellée (x2)

Elle assigne à résidence  
Pirouette, cacahouète  
Elle assigne à résidence  
Et musèle la résistance (x2)

Nos libertés partent en fumée  
Pirouette, cacahouète  
Nos libertés partent en fumée  
Mais on n'se laissera pas bâillonner (x2)

Ne nous laissons pas berner  
Pirouette, cacahouète  
Ne nous laissons pas berner  
Par le journal télévisé ! (x2)

Voisins, voisines de pallier  
Pirouette, cacahouète  
Voisins, voisines de pallier  
Rencontrons-nous sur le pavé  
Pour dire NON à l'état d'urgence!

# LES CIGALES

de La Rue Kétanou

Eh bourgeois entends-tu  
Passer dans ta rue  
Une parade d'espérance  
Et qui chante et qui danse  
Et vogue vogue la galère  
Le cap sur la bohème  
Et vogue vogue nos chimères  
Le cap sur leurs fredaines

*Refrain:*

*Y'a des cigales dans la fourmilière  
Et vous n'pouvez rien y faire  
Y'a des cigales dans la fourmilière  
Et c'est pour ça que j'espère*

Eh bourgeois entends-tu  
Passer dans ta rue  
Une parade de scandale  
C'est les enfants d'l'a balle  
Et ça jongle et ça crache le feu  
Et ça fait boum boum dans les oreilles  
À vot'bon cœur mesdames et messieurs  
À vot'bon cœur ou pas, c'est pareil

*refrain*

Eh bourgeois entends-tu  
Passer dans ta rue  
Une parade de fortune  
C'est les oiseaux sans plume  
Et qui s'acharnent tant bien que mal  
A vivre comme ils respirent  
Quitte à crever la dalle  
Ils ont tant de choses à dire

*refrain*

Eh bourgeois entends-tu  
Passer dans ta rue  
Une parade de ville en ville  
C'est le théâtre du Fil  
Et qui joue dans toutes les langues  
Pour mieux parler de l'amour  
Pendant que le monde se demande  
Si demain il fera jour

*refrain*

# LES OISEAUX DE PASSAGE

de Georges Brassens

Ils n'ont aucun besoin  
De baisser sur les lèvres  
Et loin des songes vains  
Loin des soucis cuisants

Possèdent pour tout cœur  
Un vicère sans fièvre  
Un coucou régulier  
Et garanti dix ans

Ô les gens bien heureux  
Tout à coup dans l'espace  
Si haut qu'ils semblent aller  
Lentement en grand vol

En forme de triangle  
Arrivent planent, et passent  
Où vont ils? ... qui sont-ils?  
Comme ils sont loins du sol

Regardez les passer, eux  
Ce sont les sauvages  
Ils vont où leur désir  
Le veut par dessus monts

Et bois, et mers, et vents  
Et loin des esclavages  
L'air qu'ils boivent  
Ferait éclater vos poumons

Regardez les avant  
D'atteindre sa chimère  
Plus d'un l'aile rompue  
Et du sang plein les yeux

Mourra. Ces pauvres gens  
Ont aussi femme et mère  
Et savent les aimer  
Aussi bien que vous, mieux

Pour choyer cette femme  
Et nourrir cette mère  
Ils pouvaient devenir  
Volailles comme vous

Mais ils sont avant tout  
Des fils de la chimère  
Des asoiffés d'azur  
Des poètes des fous

Regardez les vieux coqs  
Jeune Oie édifiante  
Rien de vous ne pourra  
monter aussi haut qu'eux

Regardez les vieux coqs  
Jeune Oie édifiante  
Rien de vous ne pourra  
monter aussi haut qu'eux

Et le peu qui viendra  
d'eux à vous  
C'est leur fiante  
Les bourgeois sont troublés  
De voir passer les gueux.

/Rem/ /Rem/ /Do/ /Do/  
/Sib/ /Sib/ /La/ /La7/  
/Rem/ /Rem/ /Do/ /Do/  
/Sib/ /La 7/ /Rem/ /Rem/

# C'EST RETAILLEAU!

sur l'air de Gare au gorille de Brassens

Qui donc professe avec emphase  
Qu'on évacue, qu'on tablerase  
La ZAD et tous ses habitants  
Les chiens, les femmes, les enfants?  
Qui attend qu'on y rétablisse  
L'autorité de la police  
Afin que Vinci aménage  
À coup de béton, le bocage?

*Refrain:*  
*C'est Retailleau!*  
*Oh! Oh! C'est Retailleau!*

Qui joue avant son élection  
L'homme fort de la situation:  
«Braves gens, là-bas c'est la loi  
De la jungle, c'est le non-droit!  
Ils pillent tout, ils vandalisent  
Et ne vont jamais à l'église!  
Dans notre France menacée  
Je ne dirai qu'un mot: Assez!»

*refrain*

Qui jure qu'il faut sans report  
Construire un bel aéroport  
Rempli d'avions, il est bien loin  
Le temps de la COP21...  
Le progrès avant la santé  
C'est dit, nous ferons respecter  
À coups de gaz lacrymogène  
Le droit d'brûler du kérósène.

*refrain*

Qui pourrait nous dire pourquoi  
Seule la FNSEA  
Peut sur les murs des préfectures  
Jeter du lisier, des ordures  
Voire incendier la MSA  
Ou martyriser quelques rats  
Sans que l'on crie aux hors-la-loi  
Sans que l'on bouge le petit doigt?

*refrain*

Qui devrait dire à son chauffeur  
«Je suis Charlie! Non, même pas peur!  
Allons voir ces ultra-violents  
Serrons les fesses, serrons les rangs.  
Allons expliquer à ces gens  
Comment gagner tout plein d'argent  
Allons dire à ces fous furieux  
Votre triton, c'est pas sérieux...»

*refrain*

Qui apprendrait le maraîchage  
A faire du beurre et du fromage  
Découvrant les joies du travail  
Pieds dans la boue, mains dans la paille?  
Qui prendrait part aux grands chantiers  
Menés par tous ces émeutiers  
Qui goûterait de joyeux débats  
Plus grisants que ceux du Sénat?

*refrain*

Qui avouerait: «J'ai mal jugé  
Ces gens que je veux déloger  
En fait, sont bien moins vandales  
Que les voyous du capital!»  
Qui reviendrait de sa visite  
À ces paumés, ces parasites  
En chantant «Viva Zapata!»  
Merde au pouvoir, mort à l'État!»

*refrain*

Qui clameraient au Parlement  
«Sortez dans la rue, oui le temps  
De l'arrogance est révolu  
Ce vieux modèle ne tient plus.»  
Qui apprendrait à ses enfants  
Le cri du peuple paysan:  
«Où que tu sois, Vinci dégage  
La terre à tous, on la partage!»

*Ré et La7 en alternance*

# AMI-E, ENTENDS-TU LE VOL NOIR DES AVIONS DANS NOS PLUMES

sur l'air du *Chant des partisans d'Anna Marly*

Ami-e, entends-tu le vol noir des avions dans nos plumes  
Ami-e, entends-tu les cris sourds d'un pays qu'on bitume?  
Ohé, habitante, occupante, et paysan, c'est l'alarme,  
Ayraut et Vinci, arrêtons les frénésies mégalomanes!

Venez des campagnes, descendez des montagnes, camarades,  
Sortez de vos poches, les marteaux et les pioches, l'attirail  
Ohé, les zadistes, à vos frondes, vos cailloux, à vos rêves,  
Ohé, saboteurs, les stopper ne tient qu'à nous, pas de trêve,

C'est nous qui brisons, vot'mafia, vot'béton, vos délires,  
Les flics à nos trousses, et la rage qui nous pousse, on vous vire,  
Il y a des pays où les gens sont comme des cons sous vos phares,  
Ici, voyez vous, on vous laissera rien du tout, pas une are

Ici, chacun sait, vos travaux, vos méthodes, qu'on en crève,  
Vinci, si tu tombes, un ami sort de l'arbre et t'achève,  
Demain vos projets moisiront dans la pénombre, dans des soutes  
On le sait comme on sait qu'dans la nuit la liberté nous écoute

Ami-e, entends-tu...  
Ami-e, entends-tu...

# LE DÉSERTEUR

de Boris Vian

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais désérer

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens:  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer

/Do / Mim / La 7 / Rem /  
/Sol 7 / Do / Ré 7 / Sol 7 /  
/Do / Mim / La 7 / Rem /  
/Sol 7 / Lam / Rem Sol 7 / Do /

# JE SUIS FILS

Je suis fils de marin, qui traversa la mer  
Je suis fils de soldat, qui déteste la guerre  
Je suis fils de forçat, criminel évadé  
Et fils de fille du Roi, trop pauvre à marier  
Fils de coureur des bois et de contrebandier  
Enfant des sept nations et fils d'aventurier  
Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait caché  
C'est un sujet de honte j'en ferais ma fierté.

Laï, laï, laï.

Je suis fils d'Irlandais, poussé la famine  
Je suis fils d'écossais, vnu crever en usine  
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines  
Mais Dieu sait que jamais je n'ai courbé l'échine  
Non, je suis resté droit, là devant les patrons  
Même le jour où ils ont passé la conscription  
J'suis fils de paysan, et fils d'ouvrier  
Je ne prend pas les armes contre d'autres affamés

Laï, laï, laï...

Ce n'étais pas ma guerre, alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis caché  
Refusant de servir de chair à canon  
Refusant de mourir au loin pour la nation  
Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne  
Une alliance forcée de misère et de peine  
Celle du génocide des premières nations  
Celle de l'esclavage et des déportations

Laï, laï, laï, laï.

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix  
Une est pour les curés, et l'autre est pour les Rois  
Si j'aime mon pays, la terre qui m'a vu naître  
Je ne veux pas de Dieux, je ne veux pas de maître  
Je ne veux pas de Dieux, je ne veux pas de maître

Laï, laï, laï...

# LES ARCHERS DU ROI

Ils ont commencé la saison  
En fauchant les moissons  
Avec les sabots de leurs coursiers  
Ils sont venus à la maison  
Ils ont pris les garçons  
Sans demander permission!  
Je les ai vu courber l'échine  
Sous les coups de fouet qui pleuvaient  
Cordes d'acier bardées d'épines  
Qui les mordaient, les saignaient.

*Refrain :*

*Non, ne me demandez pas  
De saluer les archers du Roi  
Non, ne me demandez pas  
De saluer les archers du Roi*

Et tout là-haut sur la colline,  
la potence est dressée  
Pour pendre ceux qu'on a condamnés  
On y accroche au matin  
Le mendiant qui a faim,  
le bandit de grands chemins,  
Celui qui, dans sa misère,  
Voulut maudire le nom du Roi  
Parce qu'il lui avait pris sa terre,  
Son blé, sa réserve de bois.

*refrain*

Derrière chez moi il y avait  
une fille que j'aimais  
et qui m'avait donné ses printemps.  
Mais un jour on l'a emmenée  
Pour aller assister  
A la noce d'un archer!  
J'ai vu des tours tomber la pierre  
J'ai entendu les gens hurler  
Son corps fut jeté sans prières  
Sur le bas-côté d'un fossé.

*refrain*

# LA SEMAINE SANGLANTE

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris sainte la misère,  
Les heureux mêmes sont tremblant.  
La mode est aux conseils de guerre,  
Et les pavés sont tous sanglants.

*Refrain:*  
*Oui mais!*  
*Ça branle dans le manche,*  
*Les mauvais jours finiront.*  
*Et gare ! à la revanche,*  
*Quand tous les pauvres s'y mettront*  
*Quand tous les pauvres s'y mettront*

Les journaux de l'ex-préfecture,  
Les flibustiers, les gens tarés,  
Les parvenus par l'aventure,  
Les complaisants, les décorés  
Gens de Bourse et de coin de rues,  
Amants de filles au rebut,  
Grouillent comme un tas de verrues,  
Sur les cadavres des vaincus.

*refrain*

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ceux qu'on ramasse au hasard.  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges,  
Valets de rois et d'empereurs.

*refrain*

Nous voilà rendus aux jésuites  
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.  
Il va pleuvoir des eaux bénites,  
Les troncs vont faire un argent fou.

Dès demain, en réjouissance  
Et Saint Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire concurrence,  
Et le bagne se peuplera.

*refrain*

Demain les manons, les lorettes  
Et les dames des beaux faubourgs  
Porteront sur leurs collarlettes  
Des chassepots et des tambours  
On mettra tout au tricolore,  
Les plats du jour et les rubans,  
Pendant que le héros Pandore  
Fera fusiller nos enfants.

*refrain*

Demain les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes,  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

*refrain*

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la Sainte Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?  
À quand la fin de la République  
De la Justice et du Travail?

/Mim / Mim / Mim / Mim /  
/Lam / Si / Mim / Si /  
/Sol / Sol / Sol / Sol /  
/Si / Do / Si Mim / Mim /

/Sol / Mim / Si / Mim /  
/Sol / Mim / Lam / Mim /  
/Lam Si / Mim /

# ALLEZ LES GARS, COMBIEN ON VOUS PAYE

Ho je n'oublierais pas devant nous les casqués,  
Les fusils lance-grenades, et les grands boucliers,  
Tout ça pour nous forcer quand nous n'avions pour nous  
Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.  
D'abord on s'avancait en frappant dans les mains,  
Y en avait parmi eux, de vrais têtes de gamins,  
Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près,  
Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait

*Refrain:*

*Allez les gars, combien on vous paye,*  
*combien on vous paye pour faire ça ?*  
*Allez les gars, combien on vous paye,*  
*combien on vous paye pour faire ça ?*

Combien ça vaut, quel est le prix  
De te faire détester ainsi  
Par tous ces gens qu'tu connais pas,  
Qui sans ça n'auraient rien contr' toi ?  
Tu sais, nous on est pas méchants,  
On ne grenade pas les enfants.  
On nous attaque, on se défend.  
Désolé si c'est toi qui prend.

*refrain*

Pense à ceux pour qui tu travailles,  
Qu'on voit jamais dans la bataille,  
Pendant qu'tu encaisses des cailloux,  
Empain-Schneider ramassent les sous.  
Avoue franchement qu'c'est quand même pas  
La vie qu't'avais rêvée pour toi:  
Cogner des gens pour faire tes heures.  
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.

*refrain*

Je ne me fais guère d'illusions  
Sur la portée de cette chanson.  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
Dans deux minutes à m'castagner.  
Je sais qu'tu vas pas hésiter,  
T'es bien dressé, baratiné,  
Mais au moins j'aurai essayé,  
Avant les bosses, de te causer.

*refrain*